

SANTÉ

Lancement du programme «conversations sur le diabète»

Pour sensibiliser la population à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le diabète axée cette année sur l'éducation et la prévention, le laboratoire Lilly lance le programme «conversation sur le diabète» en Algérie.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Pour cette année, le laboratoire Lilly a opté pour l'interactivité en vue d'attirer l'attention des diabétiques sur l'importance de la prévention et d'une bonne hygiène de vie et de l'éducation dans la prise en charge du diabète. Les responsables du laboratoire ont précisé qu'ils programmeront vingt-

cinq journées régionales. Ces dernières seront organisées par les associations locales d'aide aux diabétiques qui permettront à plus de 6 000 patients sur le territoire national de bénéficier d'activités de sensibilisation et d'éducation par l'outil «cartes de conversations sur le diabète» pendant tout le mois de novembre. L'outil permet-

tra à des groupes de diabétiques de discuter autour d'une table et d'échanger, notamment, expériences et informations avec l'aide des équipes soignantes. Le programme conversations sur le diabète s'est déjà assuré le soutien de 94 % des médecins qui, selon le laboratoire, sont prêts à utiliser l'outil. Le programme sera aussi inclu dans la formation en postgraduation des résidents de certaines structures hospitalières et a été

adopté par la Fédération algérienne des associations. Ceci alors que 1 200 patients ont bénéficié du programme conversations sur le diabète depuis juillet 2011. Intervenant lors la rencontre, le professeur Boudiba, médecin chef du service de diabétologie du CHU Mustapha-Pacha, expliquera que même les pays en voie de développement voient leur population de diabétiques se développer et la maladie s'alourdir. Il notera que les

actions de prévention sont très peu maîtrisées alors qu'en dépit de l'évolution des médicaments et des traitements, les malades ne sont pas convenablement contrôlés.

Le professeur a aussi expliqué qu'il demeure aussi difficile de réduire les complications alors que tous les organes peuvent être atteints par le diabète. Il appellera, encore une fois, à contrôler le mode alimentaire et l'hygiène de vie en général avec une

activité sportive régulière tout en précisant que chaque malade est un cas particulier. Le but étant, selon le spécialiste, de réduire la prévalence du diabète et d'éviter de nouveaux cas en vue de traiter correctement ceux déjà existants.

Il existe actuellement en Algérie 3 millions de diabétiques, soit 10% de la population. Une large opération de dépistage est ainsi préconisée.

F.-Z. B.

Le journaliste Ali Bey Boudoukha est décédé

Boudoukha Ali Bey, BAB, est décédé hier matin dans un hôpital à Paris. Il luttait depuis le mois de juillet dernier contre une rechute d'un cancer des poumons déclaré en 2009.

Ali avait 60 ans depuis le 22 octobre dernier. Il est co-fondateur de l'agence de presse Interface Médias en 2003 et de son journal en ligne www.maghrebemergent.info depuis 2009. Il était correspondant de RFI (Radio France International) en Algérie depuis plusieurs années. Ali Boudoukha a été un grand homme de radio et un journaliste d'une densité exceptionnelle. Une voix radiophonique remarquable et une plume d'une précision redoutable. A la fin d'un premier parcours haut en couleur dédié au service public de la radio (Chaîne III), Ali Boudoukha a écouté son exigence de liberté. Il a, depuis le tournant d'Octobre 88, travaillé en journaliste free-lance. Il a, dans cet exercice d'indépendance, choisi ses engagements professionnels. Le plus connu est celui de l'hebdomadaire *la Nation*. Ali Boudoukha assurait la rédaction en chef de *la Nation* dans les années 90, au pire moment de l'histoire récente du pays. Une période où il a fait le choix difficile de défendre la démocratie et les libertés «pour tous» et sans «exclusive». Un engagement qui s'exprimera franchement dans le soutien au Contrat national (1995) que l'hebdomadaire *la Nation* a défendu en Algérie. Il a également dirigé la rédaction de *Libre Algérie* (FFS) durant deux ans (1998-2000). En près de 40 années de sa vie de journaliste, Ali Boudoukha n'a pas été seulement un grand témoin de son époque, il en a été aussi un acteur. Issu d'une famille de moudjahidine, Ali était à vif contre l'injustice. Syndicaliste à la radio, il était de tous les combats démocratiques également. Proche du mouvement des droits humains en Algérie, il a participé au projet de la Maison des libertés de feu M'hamed Yazid (2002), puis à l'Initiative (ICRC) contre la révision de la Constitution de 2008 ouvrant la voie à la présidence à vie. Familles de disparus, victimes du terrorisme, licenciés du travail, victimes de la répression, déclassés de tout type, Ali Boudoukha était devenu le journaliste que les «damnés de la terre» allaient voir pour essayer de se faire entendre dans un média. Il n'en a jamais profité pour céder à la facilité professionnelle. Son dévouement pour la vérité l'amenait à toujours creuser un peu plus, à faire entendre toutes les voix dans un conflit. A la rédaction de [maghrebemergent.info](http://www.maghrebemergent.info), parmi les journalistes qui l'ont côtoyé, Ali laisse une balise monumentale. Celle d'un homme rigoureux qui ne transigeait pas avec les dominants. Un journaliste qui a intensément vécu de son libre talent.

CONDOLÉANCES

Profondément affectés par la perte cruelle de l'une des plus grandes plumes du journalisme en Algérie,

M. Ali Bey Boudoukha

nous présentons à la famille du défunt et à la corporation de la presse nos plus sincères condoléances ainsi que l'expression de notre profonde estime. Ali Bey Boudoukha était un homme engagé dans les causes qu'il défendait et une voix claire dans le tumulte des opinions. Le décès d'Ali est une grande perte, il était aimé et respecté de tous ceux qui l'ont connu. Une lumière de la presse engagée et professionnelle vient de s'éteindre.

**A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.
Que Dieu le Tout-Puissant l'accueille par Sa Sainte
Miséricorde en Son Vaste Paradis.**

إنا لله وإنا اليه راجعون

Manel Aït-Mekideche

LUTTE CONTRE LE SIDA

Campagne de sensibilisation au profit des jeunes

L'association Aids Algérie organise, dans le cadre de son plan d'action de lutte contre le VIH/sida, une campagne d'information et de sensibilisation au profit des jeunes.

Lycées, universités, écoles, centres d'information et maisons de jeunes seront du 12 au 17 novembre en cours, des espaces de prévention contre ce fléau dans la wilaya de Sidi Bel Abbès. Cette campagne, explique l'association dans un communiqué, vise à rédui-

re les risques de transmission du virus, à améliorer l'accès à une information de qualité pour le public ciblé, à renforcer la prévention des IST/VIH sida en direction de la population ciblée pour un changement de comportement et enfin impliquer davantage des leaders associatifs et communautaires dans la lutte contre le sida. Par ailleurs, M. Bourouba appelle les pouvoirs publics à réaliser une étude pour faire un état des lieux. Rupture de médicaments, absence de prise en

charge efficace, manque d'information, autant de problèmes auxquels, dit-il, il faut trouver des solutions. L'Algérie comptabilise, jusqu'en septembre dernier, 6 115 personnes atteintes du virus du VIH sida depuis 1985, dont 183 jeunes. Cependant, selon l'association, ce chiffre ne reflète pas la réalité nationale qui, selon les estimations de Onusida et de l'OMS, l'Algérie compte entre 21 000 et 19 000 personnes infectées par le virus.

S. A.

BLIDA

130 milliards de centimes pour l'amélioration de la qualité de service électrique

130 milliards de centimes, tel est le montant consacré par la Direction de la distribution de l'électricité et du gaz de Blida pour améliorer la qualité de service, avons-nous appris auprès de Dridi Boularès, directeur de cette entreprise.

Le plus grand projet inscrit au programme de l'exercice 2012 est celui de la réalisation d'un poste de transformation électrique de 60 000 à 10 000 volts dans la localité de Sidi El Kebir, lequel desservira exclusivement la ville de Blida. Pour rappel, cette ville a rudement souffert, l'été passé, des nombreuses coupures d'électricité d'où l'urgence, nous dira M. Dridi, de concrétiser rapidement le projet.

Dix départs dériveront de ce poste dont la réalisation des lignes haute tension souterraines a été confiée à l'entreprise Kahrakib, filiale du groupe Sonelgaz.

Une fois achevée, cette nouvelle source d'électricité bonifiera, à coup sûr, soutiendra le directeur de la distribution de l'électricité et du gaz de Blida, l'usage en

matière de desserte électrique et, partant, la réduction des récurrentes coupures qui ont considérablement affecté le citoyen.

Toutefois, le caractère incommode des travaux, qui consistent en l'ouverture de tranchées pour la

pose des câbles souterrains, va causer des désagréments aux citoyens auxquels ce dernier responsable demande d'être compréhensifs car au final, affirmera-t-il, ils vont sentir une nette amélioration dans l'utilisation de cette énergie indispensable.

Par ailleurs, 48 postes MT/BT sont en cours de réalisation à travers le territoire de la wilaya de Blida dont 34 seront achevés

dans les prochains mois, nous dira-t-on. Ils auront pour rôle de minimiser les chutes de tension.

Enfin, la Direction de la distribution de l'électricité et du gaz de Blida a pris en charge la réhabilitation de 96 kilomètres linéaires de réseaux électriques surtout que les anciennes lignes sont devenues la source de déclenchement en raison de leur vétusté.

M. B.

Précisions du rectorat de l'Université d'Alger

Suite à la publication dans votre journal du jeudi 3 novembre 2011 d'un article intitulé «Enseignement supérieur : mouvement de protestation après l'Aïd» où il est cité que «les enseignants de l'Université de Bouzaréah dénoncent l'immixtion de l'administration dans les délibérations des jurys» et que «le recteur de l'Université a affiché une note permettant le rachat des étudiants de quatrième année avec une note de 9,20. Les enseignants jugent cette note inadmissible, précisant que les délibérations sont normalement souveraines...» Nous tenons à préciser que ce qui a été considéré comme décision

prise par notre administration n'est qu'une traduction administrative de la proposition du conseil scientifique extraordinaire de l'Université qui s'est tenu le 26 octobre 2011, en présence du chef du département d'anglais et d'un représentant des enseignants, lui-même enseignant au département, pour étudier le taux d'échec trop élevé aux départements. Sachant que la proposition du rachat des étudiants de quatrième année anglais à 9,20/20 de moyenne, qui a été unanimement adoptée dans ledit conseil scientifique, a été transmise à la tutelle.

Le recteur